

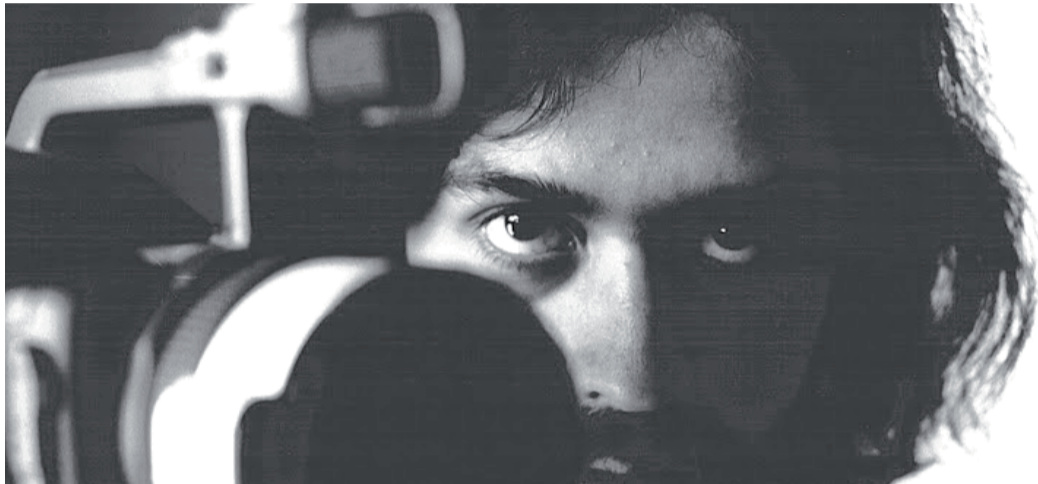
TEMPS FORTS

CINÉ-CONCERT
EN PARTENARIAT AVEC RIO LOCOLE FILM *El automóvil gris*
UN CLASSIQUE DE ENRIQUE ROSAS
[MEXIQUE 1919 1H41]
REVISITÉ PAR LE
DJ-PRODUCTEUR MARIA Y JOSÉ
20H AU GAUMONT WILSON

PELÍCULA

le quotidien des Rencontres Cinémas d'Amérique Latine de Toulouse
la película sur internet peliculacinelatino.wordpress.com

RENCONTRES AVEC LA COMPÉTITION COUP DE CŒUR ET PRIX DU PUBLIC DE LA DÉPÊCHE DU MIDI



Miguel Coyula

MEMORIAS DEL DESARROLLO

MIGUEL COYULA
CUBA-ÉTATS-UNIS 2010 1H52

« Indépendant » est le terme qui définit le mieux le travail de Miguel Coyula. Comme une étiquette lors de la présentation de *Memorias del desarrollo* à des festivals tels que celui de Sundance, et surtout comme la description exacte de sa méthode de création, qu'il définit lui-même comme « artisanale ». Scénariste, metteur en scène, producteur, éventuel figurant, éditeur, compositeur et directeur de la photo, sa seule dépendance serait peut-être vis-à-vis des acteurs, et encore...

Coyula a tourné plusieurs scènes de *Memorias*, son deuxième long-métrage, alors qu'il présentait son précédent film *Red Cockroaches* dans des villes telles que Tokyo ou Paris. Plus tard, l'utilisation du fond vert élude les difficultés économiques à voyager et montre sa passion pour créer coûte que coûte, au rythme qu'exige l'œuvre elle-même — cinq ans pour *Memorias*.

À la différence de ses films précédents, dans lesquels le Cubain construit des mondes alternatifs, il envisage ici pour la première fois la réalité comme cadre, et conçoit un film tout aussi délirant que les autres, si ce n'est plus. *Memorias del desarrollo* est l'adaptation du roman d'Edmundo Desnoes, qui avait abordé le thème de la Révolution cubaine dans son œuvre *Memorias del subdesarrollo* [1964], portée à l'écran par Tomás Gutiérrez Alea en 1968.

L'adaptation que Coyula fait de cette nouvelle vision des Cubains, coincés entre le capitalisme et le socialisme, n'est pas littérale comme le fut le film de Gutiérrez Alea. Alors que ce der-

nier était un contemporain de Desnoes et partie prenante de la Révolution, Coyula appartient à une génération pour laquelle l'île « n'est pas une utopie ». En ce sens son film symbolise « la mort des idéologies ».

« Je partage le scepticisme de Sergio Garcet — le personnage principal — sur la politique. Dans ce film, j'ai utilisé tout ce que j'ai en moi et je l'ai vomé. Cependant l'histoire personnelle de Sergio est différente de la mienne ; il était dans le système car il travaillait pour une revue où on lui disait quoi écrire. Moi, en revanche, à Cuba comme aux États-Unis, j'ai toujours travaillé de façon indépendante et libre. »

« La première version du scénario était un condensé du roman. Cela a évolué peu à peu. Cela a dérangé Edmundo parce qu'il ne reconnaissait plus son œuvre, et après deux ou trois ans il avait perdu tout contact avec le film. Il ne me demanda de le voir qu'après sa présentation à Sundance et au Havana Film Festival de New York. Au moment de sa sortie en Colombie, il me remercia d'avoir porté son roman à l'écran et de lui avoir insufflé la vision d'une nouvelle génération. »

Précis techniquement, frappant visuellement et idéologiquement critique, *Memorias del desarrollo* est une réussite, celle d'un artisan engagé avec son temps et avec l'art cinématographique.

ALONSO TRADUIT PAR HÉLÈNE MÉTAILIÉ

MARDI 22 MARS CINÉMATHÈQUE_1 21H40
VENDREDI 25 MARS CINÉMATHÈQUE_1 17H50

Julio Jorquera



MI ÚLTIMO ROUND

JULIO JORQUERA
CHILI-ARGENTINE 2010 1H27

Pouvez-vous nous présenter votre film en quelques mots ?

Mi último round est à la fois une petite et grande histoire d'amour qui se déroule dans le sud du Chili. Deux personnages plongés dans l'anonymat aperçoivent de nouvelles opportunités lorsqu'ils se rencontrent et cela leur permet de faire face à leurs difficultés quotidiennes héritées de leurs conditions sociales.

Pourquoi choisir le milieu de la boxe pour raconter cette histoire d'amour ?

L'idée m'est venue de l'image d'un homme, physiquement très masculin, en train de ramer pendant que l'autre touche l'eau : deux hommes s'épaulent dans leur labeur et font face à la solitude ambiante. À partir de là, j'ai pensé à la boxe qui est cinématographiquement intéressante. L'univers de la boxe a davantage été exploité par la cinématographie internationale qu'au Chili même. Dans les années 1980, on trouve le film *El último round de Dinamita Aray* de Cristián Sánchez mais il me semble que c'est le seul film de boxe chilien. Le titre de mon film se réfère à ce qui se passe sur le ring de boxe comme dans la vie où des personnages affrontent leur quotidien. Cette histoire a lieu au Chili mais je pense qu'on peut la retrouver partout ailleurs : beaucoup rejoignent la ville afin de rencontrer de nouvelles opportunités même si au bout du compte ils ne les trouvent pas. En même temps il est plus difficile pour deux hommes de s'avouer leur amour dans un milieu conservateur où tout le monde se connaît. On

rejoint la ville pour avoir de nouveaux horizons mais comme sur un ring la vie donne des coups violents. Octavio, le boxeur, doit, à un moment donné, choisir entre son amour pour Hugo et sa passion pour la boxe. Ceci a à voir avec la passion. La boxe pour Octavio est aussi un moyen de prendre sa vie en main et de s'affirmer. Je ne suis pas originaire de Santiago. Lorsque je m'y suis installé, j'ai vu sur le visage des gens dans la rue cette lassitude d'une vie qu'ils auraient souhaitée autre. La majorité de la population chilienne se trouve dans cette situation et j'ai voulu en faire les protagonistes de mon film.

Dans le documentaire *108 cuchillo de palo, l'homosexualité est le symbole d'une liberté que la dictature ne tolère pas. Est-ce le cas au Chili et en retrouve-t-on le poids de nos jours ?*

J'ai situé mon film à « l'époque de la transition », après la dictature au Chili. C'est pourquoi les téléphones portables et autres technologies modernes n'apparaissent pas à l'écran. Je souhaitais en effet à la fois parler de mes deux personnages et du Chili de cette époque. Pour recomposer ce cadre, l'équipe est composée d'acteurs professionnels, avec qui j'adore tourner. Je ne peux pas travailler avec la réalité brute : je dois faire surgir la réalité d'un scénario préparé où l'improvisation est possible. De cette manière, les acteurs disposent d'une liberté totale pour composer leur personnage durant le tournage.

CÉDRIC

MARDI 22 MARS ABC_1 19H30



AUTRES FILMS EN COMPÉTITION PROJÉTÉS AUJOURD'HUI

VERANO DE GOLIAT NICOLÁS PEREDA [MEXIQUE 2010 1H16] MARDI 22 MARS CINÉMATHÈQUE_1 14H05
A TIRO DE PIEDRA SEBASTIÁN HIRIART [MEXIQUE 2010 1H58] MARDI 22 MARS GAUMONT 16H00
MEDIANERAS GUSTAVO TARETTO [ARGENTINE 2011 1H31] MARDI 22 MARS CINÉMATHÈQUE_1 17H25

Changements

► À la Cinémathèque 2, à 12h15 [et samedi 26 mars à 16h, Cinémathèque 1], le film *Rojo amanecer* est projeté en version originale NON SOUS-TITRÉE [dvd, tarif réduit pour tous].

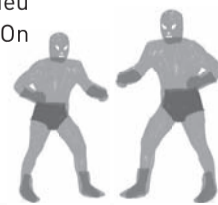
► À Friture, le film *Pasó una abeja* programmé en partenariat avec l'association Les Vidéophages ne passera pas à 17h45 mais à 20h30.
► À l'Institut Cervantès, 18h30, le film *En el hoyo* est remplacé par *Satanás* de Andi Baiz, Colombie, 2008, 1h35. En présence de l'acteur Damián Alcázar.

Ils arrivent

Camilo Becerra, Bruno Betatti, Ana Carrigan, Miguel Coyula, Blas Eloy, Sofía Gómez, Mariano Luque, Rubén Mendoza, Rocío Monasterio, Reynaldo Ortiz, Ana Perera, Marco Roldán, Laura Mara Tablón, Pablo Katlirevsky et Elena Varela.

Apéro-Concert

DJ SASSO
Rares grooves du Brésil
COUR DE LA CINÉMATHÈQUE 18H30



Moment avec Gabino Rodríguez



¿DÓNDE ESTÁN SUS HISTORIAS?
NICOLÁS PEREDA [MEXIQUE 2007 1H13]
MARDI 22 MARS ABC_1 18H00

ASALTO AL CINE
IRIA GÓMEZ CONCHEIRO [MEXIQUE 2010 1H55]
JEUDI 24 MARS ABC_1 21H20

A TIRO DE PIEDRA
SEBASTIÁN HIRIART [MEXIQUE 2010 1H34]
MARDI 22 MARS GAUMONT 16H00

VERANOT DE GOLIAT
NICOLÁS PEREDA [MEXIQUE 2010 1H16]
MARDI 22 MARS CINÉMATHÈQUE_1 14H05

MEXICO CITY CONVERSATIONS
PIERRE-PAUL PULJIZ [FRANCE 2011 1H00]
SAM 26 MARS CINÉMATHÈQUE_2 12H40

Le jeune acteur mexicain, incontournable cette année, personnage principal de trois longs-métrages en compétition, rencontrera le public aujourd'hui lors de la soirée lui rendant hommage. À peine arrivé à Toulouse, il nous parle de son parcours artistique.

« J'ai la grande chance de travailler avec Sebastián Hiriart, Iria Gómez et Nicolás Pereda et de m'impliquer avec eux dans la création au-delà de ce qu'on attend habituellement d'un acteur, particulièrement dans la phase de préproduction. Mon travail consiste plus à faire évoluer mon investissement dans les films qu'à jouer des personnages auxquels je donne mon empreinte. Avec Pereda, nos intérêts ont changé : notre cinéma a acquis une autoréflexivité, un reflet de la création à l'intérieur même de l'œuvre, une mise en abyme. Il cesse de prétendre expliquer la vie. Le spectateur sait qu'il est en présence d'une œuvre d'art où, par le jeu de la construction, fiction et réalité se rencontrent.

Le personnage et l'acteur qui l'incarne prennent place l'un et l'autre dans le film. Toutes mes activités artistiques en tant qu'acteur, scénariste, écrivain, metteur en scène de théâtre, consistent à créer de la narration pour montrer comment je perçois la réalité. Je ne peux parler qu'en mon nom. Je veux lutter contre l'idée que je peux parler à la place d'un autre, ce qui est le principe de représentation de la démocratie. Je cherche à le remettre en question. »

EMMA

Suggestion Paule Géry



Paule Géry travaille pour Toulouse Art Breaker, le TAB, espace culturel de l'Université Toulouse 1. L'ARCALT s'associe au TAB et propose plusieurs événements à l'Université.

La journée de mardi sera sous le signe de l'Amérique latine avec un déjeuner typique animé de danses et musiques latines et présentation du festival.

En soirée, le cycle Mexico Customisé présentera des bandes-annonces inédites, une rencontre avec une curatrice de cette sélection, et la projection du film *On a volé un tram* de Luis Buñuel.

Mexico Customisé a particulièrement séduit Paule Géry, parce qu'il tisse des liens entre passé et présent et répond aux « Contests », challenges artistiques proposés cette année à l'université. Son coup de cœur va au film *Rojo amanecer* retraçant la répression de la révolte étudiante en 1968 au Mexique.

EMMA

ON A VOLÉ UN TRAM

LUIS BUÑUEL [MEXIQUE 1954 1H30]
MERCREDI 23 MARS BELLEGARDE 16H00
VENDREDI 25 MARS BELLEGARDE 18H15

ROJO AMANECER

JORGE FONTS [MEXIQUE 1989 1H36 NST]
MARDI 22 MARS CINÉMATHÈQUE_2 12H15
SAMEDI 26 MARS CINÉMATHÈQUE_1 16H00

Vues par les photographes



programme des films

LÉGENDE



film en compétition



séance suivie d'une rencontre



temps fort

mardi 22 mars

Section	Horaire	Salle	Film
PFICT	12H00	CINÉMATHÈQUE_1	Retratos de un mar de mentiras, Carlos Gaviria, Colombie, 2010, 1h30 En présence du réalisateur
PFICT	12H00	UTOPIA	La casa muda (The silent house), Gustavo Hernández, Uruguay, 2010, 1h19
MXCUS	12H15	CINÉMATHÈQUE_2	Rojo amanecer (VO NST), Jorge Fons, Mexique, 1989, 1h36 + bande-annonce Avec Diana Ma. González Colmenero, curatrice de Mexico Customisé
RVOIR	13H30	UTOPIA	Sale temps pour les pêcheurs, Alvaro Brechner, Uruguay, 2009, 1h40
CODOC	13H55	ABC_1	El Edificio de los Chilenos, Macarena Aguiló, Chili, 2010, 1h35 Présenté par Myriam Marcos, programmation documentaire du festival
PSOLI	14H00	SÉNÉCHAL	Un poquito de tanta verdad, Jill Freidberg, 2007, USA, VO STFR, 1h30
COFCT	14H05	CINÉMATHÈQUE_1	Verano de Goliat, Nicolás Pereda, Mexique, 2010, 1h16 En présence de l'acteur Gabino Rodríguez
PDOCU	14H15	CINÉMATHÈQUE_2	Monseñor, el último viaje de Óscar Romero (STA), Ana Carrigan, Juliette Weber, USA, 2010, 1h27 En présence de la réalisatrice
COCMT	15H45	CINÉMATHÈQUE_1	Courts-métrages en Compétition : Programme 1, Divers, 1h06 En présence de la réalisatrice Litay Ortega et du réalisateur Ricardo Targino
PDOCU	16H00	CINÉMATHÈQUE_2	A la sombra del Moai, Lorenzo Moscia, Chili, 2009, 1h08
COFCT	16H00	GAUMONT WILSON	A tiro de piedra, Sebastián Hiriart, Mexique, 2010, 1h58 En présence du réalisateur et de l'acteur Gabino Rodríguez
PFICT	16H10	ABC_1	La llamada, Stefano Pasetto, Argentine, 2010, 1h33
MXFAN	16H45	INSTITUT CERVANTES	La Momie aztèque, Rafael Portillo, Mexique, 1957, 1h20 En présence de Franck Lubet et Frédéric Thibaut, programmeurs d'Extrême Cinéma
COFCT	17H25	CINÉMATHÈQUE_1	Medianeras, Gustavo Taretto, Argentine, 2011, 1h31 Présenté par Hayrabeth Alacahán du centre Cineteca Vida
MXHOM	17H30	CINÉMATHÈQUE_2	Backyard (El traspatio), Carlos Carrera, Mexique, 2009, 2h02
	17H45	FRITURE	Pasó una abeja, Samuel Bettex, Florian Pourchi, France-Uruguay, 2010, 0h52 Reporté à 20h30
MXACT	18H00	ABC_1	¿Dónde están sus historias?, Nicolás Pereda, Mexique, 2007, 1h13
CODOC	18H00	ESAV	Agnus Dei, Alejandra Sánchez, Mexique, 2010, 1h20 En présence de la réalisatrice
SPECL	18H00	GAUMONT WILSON	Les Couleurs de la montagne, Carlos César Arbeláez, Colombie, 2010, 1h28 —à partir de 12 ans— En présence du réalisateur
MXCUS	18H00	UT1- ARSENAL	On a volé un tram, Luis Buñuel, Mexique, 1954, 1h30 En présence de Diana María González Colmenero, curatrice du cycle Mexico Customisé
RVOIR	18H00	UTOPIA	L'Homme d'à côté, Gastón Duprat, Mariano Cohn, Argentine, 2009, 1h40
	18H30	INSTITUT CERVANTES	En el hoyo Satanás, Andi Baiz, Colombie, 2008, 1h35 En présence de l'acteur Damián Alcázar
RVOIR	19H00	CRATÈRE	Même la pluie, Iciar Bollain, Espagne, 2010, 1h43
PFICT	19H25	CINÉMATHÈQUE_1	La sociedad del semáforo, Rubén Mendoza, Colombie, 2010, 1h50 En présence du réalisateur
COFCT	19H30	ABC_1	Mi último round, Julio Jorquera, Chili, 2010, 1h30 En présence du réalisateur
COURT	19H50	CINÉMATHÈQUE_2	Courts-Métrages : Programme Radar, Divers, 1h38 En présence de la réalisatrice Brenda Urlacher et du réalisateur Reynaldo Ortiz
OTRAM	20H00	ESAV	Vikingo, José Celestino Campusano, Argentine, 2009, 1h30
MXCUS	20H00	GAUMONT WILSON	El automóvil gris (Muet) CINE CONCERT !!!!!, Enrique Rosas, Mexique, 1919, 1h51
	20H30	FRITURE	Pasó una abeja, Samuel Bettex, Florian Pourchi, Fr-Uru, 2010, 0h52 En partenariat avec Les Vidéophages En présence du réalisateur F. Pourchi
RVOIR	21H00	CRATÈRE	À ciel ouvert, Inês Compan, Argentine, 2010, 1h34 En présence de la réalisatrice
MXHOM	21H30	ABC_1	De la infancia, Carlos Carrera, Mexique, 2009, 2h00 En présence de l'acteur Damián Alcázar
COFCT	21H40	CINÉMATHÈQUE_1	Memorias del desarrollo, Miguel Coyula, Cuba, 2010, 1h52 En présence du réalisateur
CODOC	21H45	ESAV	Circo, Aaron Schock, Mexique, 2010, 1h15 Avec Emmanuel Deniaud, programmation documentaire du festival
PFICT	21H45	UTOPIA	La casa muda (The silent house), Gustavo Hernández, Uruguay, 2010, 1h19
MXFAN	22H00	CINÉMATHÈQUE_2	Atucarda (VA/STF), Juan López Moctezuma, Mexique, 1975, 1h14

agenda des rendez-vous et animations

Horaire	Lieu	Événement
12H00	CAVE POESIE	Rencontre avec : Niles Atallah, réalisateur de Lucía, et Juan Minujín, acteur d'El cielo elegido. Animé par Erick González, programmeur du festival.
17H00	OMBRES BLANCHES	Mexico, Ville de Cinéma : rencontre avec Antonio Jiménez, DJ et producteur du Ciné concert "El automóvil gris", Gabino Rodríguez (acteur, P.68 du programme), et Diana María González Colmenero curatrice du cycle Mexico Customisé. Animé par Brittmarie Hidalgo, spécialiste du cinéma mexicain.
18H00	OMBRES BLANCHES	Rencontre avec Vilma Fuentes autour de son livre "Les Greffiers du diable". Avec Francis Saint-Dizier, président de l'ARCALT.
18H30	COUR CINÉMATHÈQUE	DJ SASSO, Rares grooves du Brésil.



Directeur de la publication : Francis Saint-Dizier Coordination générale : Éva Morsch Kihn Coordination : Hélène Métaillé et Caroline Turcot Assistant de rédaction : Vincent Gil
Rédaction : Alonso Fragua, Carolina Lasco, Cécile Astre, Cédric Lépine, Clémentine Génévrier, Emmanuelle Jans, Nicolas Kukawka Justman, Verónica Bruné Mise en page : Nico Froment et Venise Abed
Photographies (sauf autre mention) : Venise Abed, Carolina Lasco, Nico Froment Distribution : Carolina Lasco
La Película est livrée avec le soutien de Vélorution.

devis sur www.corep.fr

COREP 50 agences en France **impression numérique**

• 15, rue Lautman (centre ville) • 21, rue Viguerie (St Cyprien)
• 6, rue de l'Université (Mirail) ☎ 05 61 77 28 77

Maison GARCIA

Artisans Charcutiers depuis 1961

Marché Victor Hugo - 05 61 23 10 62
www.maison-garcia.fr

Autour d'une Bière

CAVE À BIÈRES / ESPACE DÉGUSTATION

- + de 200 bières (fûts et bouteilles)
- Articles pour Tégétophiles
- Idées CADEAUX
- Epicerie fine
- Pompes à bières universelles

LA BLONDE & OGGIABBE
1 impasse Honoré Daumier (accès par l'avenue de Fronton)
31200 TOULOUSE (AUCAMVILLE) • 05 62 75 26 89

Cuisine du Monde **la Mariposa**

31 rue Matabiau TOULOUSE
05 61 13 81 81 www.lamariposa.fr

ShoShones
ethnishop art+deco
1bis rue palabrat
31000 toulouse
05 34 28 96 11

LADEPECHE.fr
ACTU • BONS PLANS • ANNONCES